

L'UTOPIE nous fait avancer



**Construire
de nouveaux
chemins pour
transformer
des vies**



Frères des
Ecoles
Chrétiennes
Conseil Général

La  Salle



「 L'utopie est à l'horizon.
Je m'avance de deux pas,
elle recule de deux pas.
Je fais dix pas et l'horizon
s'éloigne de dix pas.
Quelle que soit la
distance parcourue,
jamais je ne l'atteindrai.
Alors, à quoi sert l'utopie ?
À ceci : elle sert à cheminer. 」

Eduardo Galeano

1. QUELLE QUE SOIT LA DISTANCE PARCOURUE...

L'instinct de conservation nous encourage à ... conserver, à ne pas chercher de nouveautés, car on se dit en nous-même que si nous encourageons cette «idée folle», nous pourrions verser dans la frustration et le mal-être social. Et pourtant, devant les développements scientifiques et économiques de ces derniers siècles, nous nous sentions suffisamment confiants pour croire, au vu de tant d'innovations dans tant de domaines à la fois, que le progrès serait irréversible et durerait indéfiniment.

La pandémie de la COVID-19 a remis en question ce mode de pensée. Malgré le chemin parcouru, nous réalisons aujourd'hui que la vie humaine est toujours menacée par des virus inconnus jusqu'à peu. Bien que nous l'appelions crise «sanitaire», cette crise est venue révéler d'autres maux et souffrances dont une grande partie de l'humanité est victime. Si nous savions que le fossé social entre les nantis et les démunis n'est pas nouveau, il s'est aggravé et s'est révélé plus cruellement encore ces derniers mois.

Les quarantaines, le confinement et l'isolement social ont privé de leur source de revenus bien des personnes qui subvenaient aux besoins de leur famille dans l'économie informelle. L'accès aux établissements de soins de santé n'a jamais été, et n'est toujours pas, équitable pour toutes les classes sociales. Le fait même de par-



ler de classes sociales implique déjà la reconnaissance que les personnes, à l'origine égales en dignité, sont classées, séparées et traitées de manière différente. Ce qui était déjà vécu avant la pandémie s'est révélé encore plus cruellement : les 2 100 personnes les plus riches de la planète possèdent plus de richesses que 60% des habitants du monde entier¹.

Ce fossé est également visible dans le domaine de notre mission : l'accès de qualité à une éducation télé transmise dépend d'une bonne connexion à Internet, de l'équipement nécessaire et, avant tout, de l'accès à l'électricité. Il est vrai que l'éducation ne se limite pas à l'école, mais l'école en tant qu'espace matériel, en plus d'être un lieu privilégié d'enseignement et d'apprentissage, est aussi un lieu de rencontre

affective, un instrument de nivellement social, un environnement intégral favorable à la croissance et à l'expansion des qualités de l'être humain.

Et..., également, l'école est une source de nourriture. Même dans les endroits où l'accès à l'enseignement télématique est relativement facile, un grand nombre d'enfants souffrent de faim chronique car l'école qu'ils fréquentaient avant la pandémie leur assurait au moins un peu de nourriture, ce qui n'est pas possible dans les circonstances actuelles. La Salle est présent au Congo, au Venezuela, au Burkina Faso, au Tchad, au Niger, en Éthiopie, au Soudan du Sud et à Haïti, qui font partie des 10 pays où le taux de famine était le plus élevé en 2020².

Cette pandémie nous a fait réaliser que l'isolement et la distance sociale sont nécessaires ;



Cette pandémie nous a fait réaliser que l'isolement et la distance sociale sont nécessaires ; mais ni la solitude, ni la peur ne devraient être nécessaires.

mais ni la solitude, ni la peur ne devraient être nécessaires. C'est lorsque la solitude et le désenchantement tentent d'assombrir l'horizon que les paroles de Jésus « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! » (Mc 6, 50) sont les plus éclairantes ; elles nous rappellent la bonne nouvelle qui a marqué le début de sa vie publique et la première annonce du Royaume de Dieu : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liber-

té les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » (Lc 4, 18-19) Le contraste ne pourrait être plus grand entre l'utopie annoncée par Jésus et la réalité que nous vivons. Le monde que nous voyons autour de nous semble confirmer que, quelle que soit la distance parcourue, jamais nous n'atteindrons l'horizon de l'utopie auquel nous aspirons.

Face à cette situation d'incertitude et d'ambiguïté, le « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! » nous invite à ajuster nos attentes de l'avenir, mais il le fait en renforçant « l'élément fondamental de l'utopie : l'espérance³ ».

2. JE FAIS DEUX PAS...

Cette utopie ne signifie pas la simple supposition que tout est ou sera merveilleux ; elle représente plutôt notre conviction qu'il y a toujours des alternatives. Jean-Baptiste de La Salle nous rappelle « qu'on ne gagne rien à se laisser aller au découragement. »⁴ Comme notre Fondateur, qui avait les pieds sur terre, nous sommes certains que le monde dépasse largement le court séjour que nous y passons. Grâce à notre expérience tricentenaire, nous savons que les deux pas que nous faisons vers l'horizon sont de petits pas qui maintiennent l'espérance en l'avenir.

Le dernier Chapitre général nous a indiqué l'horizon vers lequel nous devons marcher, nous faisant prendre conscience que cette utopie - *cette œuvre de Dieu qui est aussi la nôtre* - nécessitait des mesures concrètes pour la réaliser. Le Conseil général a proposé un itinéraire⁵ qui nous rapprocherait de cet horizon, marqué de signes fréquents et bien placés chaque année dans les Réflexions lasalliennes.



Les thèmes, les grandes tendances, les icônes bibliques et les rappels de notre histoire commune qui y sont suggérés nous ont donné l'occasion de trouver dans nos contextes habituels des domaines où ces deux étapes ont la capacité de devenir des forces de transformation.

En fait, les objectifs alors proposés nous ont aidés à prendre les mesures nécessaires, non seulement pour nous rapprocher de nos buts, mais aussi pour *construire de nouveaux chemins pour transformer des vies*. Ces derniers mois, nous avons surtout constaté que pour les lasalliens, notre *mission* est une *mission possible*. Dans une simple enquête que nous avons menée pour en savoir plus sur les initiatives qui illustrent la possibilité de cette mission, nous avons découvert environ 90 réponses généreuses et créatives aux défis présentés par la situation que nous vivons en ce moment. Nous n'en citons que quelques-unes, réparties en 6 domaines qui, à notre avis, en repré-

sentent beaucoup d'autres qui montrent que nous avons certainement fait *deux pas de plus* :

1. L'exercice du leadership et la communication en des circonstances complexes :

Les circonstances ont donné une grande impulsion à la transformation des structures de direction de l'Institut, à tous les niveaux. Il est vrai que l'adoption de technologies de communication plus avancées nous a donné plus de flexibilité, de fréquence et d'efficacité dans les réunions administratives et l'exercice de l'autorité. Les initiatives prises par les équipes dirigeantes à tous les niveaux sont nombreuses et efficaces ; leur dénominateur commun est un changement de perspective : nous comprenons mieux aujourd'hui que le véritable leadership doit être prêt à gouverner et à animer dans des circonstances présentant des niveaux plus élevés d'incertitude, de complexité et d'ambiguïté.



LEADERSHIP

2. L'ouverture à une collaboration plus large :

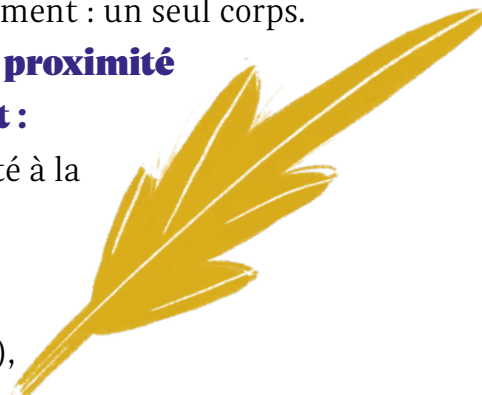
La beauté de la collaboration est que nous combinons la connaissance au désir d'apprendre, que nous mélangeons la force à la sagesse, que nous unissons les idées créatives dans une volonté commune de servir. Avec les Frères Maristes, nous sommes unis depuis quelques années par notre intention éducative et notre sympathie mutuelle pour créer des œuvres au service des plus démunis : la plus récente, à la frontière entre Melilla et le Maroc⁶.

La région lasallienne Europe Méditerranée, qui comprend le Moyen-Orient (RELEM), continue de promouvoir la collaboration et les échanges entre les centres éducatifs à tous les niveaux grâce à sa plate-forme d'offres et de recherche appelée *Échanges internationaux lasalliens*⁷, et au concours scientifique annuel LS-Dreams.⁸ D'autre part, la collaboration immédiate et en temps réel au niveau planétaire a été possible grâce à la volonté technique, mais surtout créative, des Jeunes Lasalliens qui, sous l'impulsion de leur Conseil international (ICYL), ont lancé le Mouvement Indivisa Manent⁹.

Les campagnes #LasalleCOVID et #LaSalleBeirut, organisées par le *Secrétariat Solidarité et Développement*, ont peut-être été l'effort le plus visible en termes du nombre de personnes impliquées et de la réponse économique efficace qu'elles ont produit.¹⁰ Ici, l'Institut a réagi comme ce qu'il est vraiment : un seul corps.

3. La recherche d'une plus grande proximité et d'un meilleur accompagnement :

Le confinement a aiguë notre sensibilité à la proximité et à la recherche de l'intimité nécessaire pour assurer un bon accompagnement. Dans la région lasallienne d'Asie et du Pacifique (PARC),



il existe une expérience de postulat en ligne pour les jeunes du Pakistan, du Sri Lanka et des Philippines. Les postulants vivent dans une communauté de formation dans leurs pays respectifs, mais se rencontrent périodiquement par vidéoconférence pour prier, partager et apprendre. L'équipe régionale de formateurs a été considérablement renforcée par la participation de présentateurs de tout l'Institut qui s'engagent avec les postulants dans une variété de discussions intéressantes. Dans le District Antilles-Mexique Sud, les communautés se sont engagées à établir une culture de prévention, de lutte contre la violence et la discrimination, et de promotion des droits de l'homme¹¹. Des expériences similaires et intéressantes d'accompagnement en communauté sont menées dans le District Lasallien d'Extrême-Orient (LEAD) avec deux groupes différents, l'un d'adolescents et l'autre d'adultes. Ils abordent de sujets tels que : les défis de l'éducation lasallienne aujourd'hui, le rôle du lasallien dans le soin de la terre, le développement des relations personnelles dans la promotion de la mission et de la fraternité humaine à la lumière de l'encyclique *Fratelli Tutti*.¹² Et de manière virtuelle et présentielle, les Lasalliens du Canada offrent un espace d'accompagnement, de formation et de convivialité pour les jeunes qui se sentent isolés. À la Villa des jeunes de Saint-Augustin-de-Desmaures, au Québec, on trouve des ateliers tels que «Savoir vivre ensemble», «Résilience», «Persévérance» et d'autres qui les aident à faire face à l'anxiété et au stress liés à la pandémie¹³.

4. Le souci de maintenir une éducation de qualité pour tous :

Nous constatons avec joie que, si la technologie a contribué à maintenir et à élever le niveau de qualité et les normes académiques, l'enseignant n'a pas perdu de vue le but ultime de ces changements : la

La soif d'infini s'est accrue à mesure que la durée du confinement.



personne de l'élève. Le «Benilde Global Campus» de la Région Lasallienne des États-Unis et du Canada (RELAN) pourrait être un exemple de ce type d'initiative, puisqu'il englobe l'ensemble du travail éducatif de plus de cinquante écoles secondaires de la Région¹⁴. Certaines initiatives ont un domaine de formation spécifique, comme celle du District de Lwanga où il existe un ambitieux programme en ligne

pour la défense et la protection des mineurs qui englobe des œuvres lasalliennes dans 6 pays africains¹⁵. Mais nous avons reçu 20 autres réponses comme celles-ci qui signalent des initiatives de soutien scolaire et, surtout, de formation des enseignants : séminaires, cours de qualification professionnelle, conférences et ateliers à différents niveaux, national, régional ou international.

5. Attention aux besoins spirituels fondamentaux :

La soif d'infini s'est accrue à mesure que la durée du confinement s'allongeait. Les propositions de prière, d'approfondissement de la foi, les offres de nouvelles méthodes d'animation spirituelle, les programmes

qui soulignent l'importance de la méditation, l'effet bénéfique de la direction spirituelle, la richesse du dialogue interreligieux, etc. se sont multipliés. Dans la majorité des Districts, les retraites annuelles des Frères

ont été organisées de manière virtuelle, beaucoup d'entre elles avec la présence et la participation de laïcs. Quelques exemples : Le District Lasallien de l'Est de l'Amérique du Nord (DNA)¹⁶ offre également un espace appelé SALT (Sharing a Lasallian Table) ; celui de l'Amérique Centrale - Panama gère deux projets qui ont des retombées positives : «Vida Interior»¹⁷ et «Yo Me Sumo»¹⁸ ; celui de San Francisco - Nouvelle-Orléans organise des conversations en ligne et des groupes de lecture spirituelle¹⁹ ; celui d'Italie tient des réunions mensuelles de réflexion et de dialogue²⁰ ; le District Lasallien d'Espagne et du Portugal (ARLEP) a créé une page web spécialisée dans la spiritualité lasallienne²¹.

Certains districts ont transformé la crise en une opportunité pour la Pastorale des Vocations. L'ARLEP, par exemple, a créé l'espace virtuel «Nous sommes La Salle» pour présenter de manière actuelle et suggestive la vocation chrétienne et les diverses options de vie fondées sur le charisme lasallien²². On trouve des initiatives pastorales similaires, tout aussi créatives, en Argentine²³ et au Paraguay, à Bogota²⁴ et dans la région lasallienne d'Amérique latine (RELAL), qui collaborent au niveau régional avec d'autres congrégations religieuses²⁵.

Le Secrétariat de l'Association pour la Mission a créé un groupe international et multi religieux de spiritualité lasallienne qui se veut un «laboratoire d'idées» (think tank) qui offre des moyens de formation et d'approfondissement pour vivre notre propre spiritualité²⁶.

RÉFLEXION



6. Un plus grand engagement au service de l'éducation des plus démunis :

L'incertitude de ces derniers temps ne nous a pas fait douter de notre charisme ; au contraire, elle a intensifié notre engagement en faveur de l'éducation des jeunes, en particulier des plus pauvres. Le Secrétariat *Solidarité et Développement* et la communauté lasallienne du Mozambique du «Centro Educacional e Assistencial La Salle - CEALS» à Beira attire, forme et organise des jeunes volontaires pour fournir des services dans d'autres écoles aux enfants et aux jeunes de leur âge à risque. Elle les sensibilise aux droits des enfants et aux avantages de la persévérance scolaire²⁷. Aux États-Unis, la RELAN²⁸ et le District de DENA promeuvent les mêmes valeurs dans ce qu'ils appellent les «quatre piliers» : les droits de l'enfant, la justice raciale, les mouvements de migrants et la justice environnementale. Le projet «Kada Uno» de LEAD aux Philippines a été à l'avant-garde du soutien aux secteurs les plus vulnérables avec le développement, la production et la distribution de ventilateurs cliniques et de masques faciaux. Le succès de ses initiatives a été renforcé par la participation de diverses ONG, organisations religieuses, écoles, jeunes lasalliens et entreprises privées qui ont les mêmes objectifs²⁹.

Nous savons que, dans la problématique complexe du monde, les exemples mentionnés dans ces 6 domaines ne peuvent être qualifiés que de *petits pas* sur le long chemin de l'utopie. Oui, mais en les parcourant ensemble, nous pouvons fièrement les appeler des «petits grands» pas, car nous avons appris à voir la réalité sous un autre angle. Nous savons maintenant que la question clé n'est plus «Comment puis-je résoudre ce problème et m'en débarrasser», mais «Comment puis-je faire face à cette situation et faire le bien pour ces personnes et pour les générations futures ?³⁰



3. MES YEUX ONT VU L'UTOPIE !

Changer la question en la projetant dans le futur s'identifie à l'esprit d'utopie. Marcher vers un horizon nous fait pressentir que c'est ainsi, en marchant, que nous pourrons un jour réconcilier l'homme avec lui-même, avec ses frères, avec l'histoire, avec la nature, avec Dieu. Cet esprit d'utopie est très présent dans la tradition juive, dans la vision de ses prophètes. Deux d'entre eux, l'un appelé Siméon et l'autre Anne, vieux, justes et pieux, qui pendant leur longue vie attendaient activement la restauration d'Israël, ont su voir «LE» Salut là où d'autres ne voyaient qu'un autre bébé. (Cfr. Lc. 2,22-40)³¹ Sans avoir vu ce bébé déjà grand et formé par ses parents Joseph et Marie, sans avoir entendu son message, ils l'identifient déjà et le font connaître aux autres comme la Lumière de toute l'humanité : l'utopie tant désirée depuis des années, ils la trouvent enfin dans leurs vieilles mains rugueuses.

Vieillir, être accablé - en plus des années et de ses maux - par les difficultés et les déceptions de la vie, peut rendre les gens fatigués et désillusionnés. Le pire aspect du vieillissement est le manque d'idées pour l'avenir. Ce ne fut pas le cas pour ces deux vieillards : l'espérance d'Anne et de Siméon dans l'utopie du salut pour tous avait grandi avec l'âge ! Leur vision de l'avenir remplit la promesse d'un autre prophète, Joël, qui, des siècles auparavant, nous avait assuré qu'un temps viendrait où Dieu répandrait son Esprit sur :

«tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions.» (cf. Joël 3, 1). Si nos vieux ne rêvent pas, nos jeunes ne pourront voir aucune utopie à l'horizon qui les invite à continuer à marcher.

Le pape François nous a dit : « Un jeune sans utopie est un vieux précoce, qui a vieilli avant l'heure. [...]. Une utopie, chez un jeune, grandit bien si elle est accompagnée par la mémoire et le discernement. L'utopie regarde vers l'avenir, la mémoire vers le passé, et le présent doit être discerné. Ce qui est le plus propre au jeune, c'est l'utopie. D'où l'insistance sur la rencontre des anciens et des jeunes. ³² »

Cette tension dynamique entre mémoire et discernement qui produit l'utopie est l'axe autour duquel s'articule notre tâche éducative, que ce soit pour apprendre, pour enseigner ou pour se former mutuellement. Jean-Baptiste de La Salle faisait aussi des rêves dans lesquels il voyait « Dieu qui veut que tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité, et soient aussi sauvés » grâce à la présence opportune de maîtres qui contribueraient à une telle vision (Cf. JBSL, MR 193,3). La raison nous dit que cette tentative de salut est utopique et que dans l'effort pour y parvenir, on pourrait tout perdre. Mais cette utopie donne un sens à notre existence, car elle exige, contre toute probabilité, que la mission que nous menons à bien ait un sens et que nous la rendions possible.

Cette utopie donne un sens à notre existence, car elle exige, contre toute probabilité, que la mission que nous menons à bien ait un sens et que nous la rendions possible.

Nos jeunes auront une vision s'ils voient que leurs maîtres rêvent de rêves similaires ; s'ils voient que dans leur communauté éducative, apporter l'éducation aux enfants et aux jeunes les plus exclus de la société est quelque chose qui est « visible pour tous comme une lumière qui éclaire les nations ». Nous saurons alors que nous aussi « avons déjà vu l'utopie du salut » et que nous pouvons maintenant accélérer nos pas vers elle.

C'est quand les ombres du non-sens abondent dans la société que la présence de cette lumière devient plus nécessaire

et quand il devient plus urgent qu'il y ait ceux qui sont déterminés à marcher, un ou deux pas plus loin, vers les grandes utopies. Dans *Fratelli Tutti*, le Pape François souligne à plusieurs reprises que parmi les ombres qui assombrissent l'avenir de notre société, l'indifférence envers ceux qui sont jetés au bord du chemin est une pandémie pire que celle produite par la COVID-19. L'indifférence et le découragement repoussent l'horizon ; au contraire, l'espoir actif de Siméon, Anne et Jean-Baptiste de La Salle est une inspiration provocatrice pour faire dix pas de plus.



4. L'HORIZON, AU-DELÀ...

Il est vrai que l'horizon continue à s'éloigner de dix pas, mais il est vrai aussi que l'utopie lasallienne, petit à petit et d'engagement en engagement, nous a motivés à faire dix pas de plus. Le Pacte éducatif mondial « nous invite à être protagonistes [...], à regarder l'avenir avec espérance [...] en prenant un engagement personnel et communautaire pour cultiver ensemble le rêve d'un humanisme solidaire, répondant aux attentes de l'homme et au dessein de Dieu »³³. Pour notre part, sur la base des valeurs lasalliennes de base, nous marchons vers cet horizon en gardant cette utopie vivante, parce que nous croyons en une vie qui vaut la peine d'être vécue ; nous formons une grande communauté qui nous rend forts, et nous construisons de nouvelles routes qui nous rapprochent de l'horizon du service éducatif des enfants et des jeunes, en particulier des pauvres.



Nous croyons en une vie qui vaut la peine d'être vécue

La pandémie nous a aidés à réfléchir aux « grandes questions » que nous négligeons souvent dans la routine de la vie quotidienne : est-ce que vivre comme nous l'avons fait jusqu'à présent en vaut la peine ? Devrais-je en faire plus avec le temps, les talents et les ressources dont je dispose ? Quelle est ma contribution à l'amélioration de la société ?

En tant qu'institution, ces derniers temps nous ont également donné l'occasion de repenser les questions existentielles : faisons-nous notre travail de manière éthique ? Pratiquons-nous les principes que nous prêchons ? Quelle est la principale raison de notre présence ici et maintenant ? Dans nos réflexions et nos réponses, nous découvrons que l'utopie grandira et restera attrayante pour animer nos pas si elle s'accompagne de mémoire et de discernement.

L'utopie dont nous rêvons aujourd'hui fait mémoire du passé. Nous pouvons en faire une mission possible car nous croyons que l'utopie signifie :

- Préconiser le bon dialogue entre la justice et la charité, sans se taire face à l'indicible violence causée par la discrimination et le racisme.

- ▶ Créer un environnement où chaque être humain connaît son rôle dans le cosmos, sans oublier les victimes anonymes qui périssent à cause du manque de respect pour notre mère la terre.
- ▶ Se battre pour que les choses soient comme elles devraient être, sans se résigner à ce qu'elles sont.
- ▶ Reconnaître la présence de Dieu là où de bonnes choses arrivent pour les pauvres, sans se laisser décourager par la longue attente.
- ▶ Croire fermement que nous pouvons vivre une vie qui vaut la peine d'être vécue, sans céder à l'angoisse.

Nous formons une grande communauté qui nous rend forts

Le sens de la communauté et de l'appartenance, la fraternité et le travail d'équipe sont notre force. La récente Déclaration sur la mission éducative souligne clairement que ce qui caractérise nos processus éducatifs est le rôle joué par la «communauté».

Le service éducatif des pauvres implique toujours une proposition pédagogique basée sur la fraternité, l'engagement pour la justice, la construction de l'équité et une conception claire de l'Église inspirée par la synodalité.



De façon poétique, en s'inspirant de l'histoire intitulée « Humanité » d'Anthony de Mello, nous pourrions l'adapter pour décrire ainsi notre utopie de la fraternité :

La conférence que le Maître allait donner sur « La destruction de notre utopie de fraternité » avait été annoncée à profusion, et de nombreuses personnes ont afflué dans les jardins du monastère pour l'écouter. La conférence s'est terminée en moins d'une minute. Tout ce qu'a dit le Maître fut : Voici ce qui mettra fin à notre utopie de fraternité :

Les rêves, sans engagement ni rupture ;

La spiritualité, sans incarnation et sans prophétie ;

La mission, sans les pauvres ;

L'argent, sans austérité ni pitié ;

La dévotion au Fondateur, sans la suite du Christ ;

La communauté, sans conscience de la réalité.

Nous construisons de nouveaux chemins

Les gens sont souvent surpris de la façon dont ils ont géré le temps de confinement. Pour beaucoup, l'expérience les a rendus mieux armés pour faire face aux défis futurs. Au niveau institutionnel et communautaire, nous pouvons également parler de ce genre d'expériences. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui, après avoir traversé ces épreuves, ont acquis une image plus claire d'elles-mêmes et de la communauté à laquelle elles appartiennent. Des personnes et des institutions se sont découvert de nouvelles compétences, des capacités de résistance, de résilience et un potentiel de croissance dont elles n'avaient pas conscience.

Mais l'expérience n'a pas été la même pour tout le monde. Il y a ceux qui ont confirmé ou repris de vieilles habitudes, qui ont pris des rôles négatifs ou cyniques qui aggravent leurs frustrations. La situation a forcé d'autres à quitter leur emploi ou

à abandonner des projets apparemment séduisants. Le confinement a même contribué à l'augmentation des cas de séparation familiale, de violence domestique, d'abandon d'enfants et de féminicides. La rapidité des communications nous a rendus encore plus conscients de la discrimination raciale, culturelle et sociale, du manque de soins pour notre maison commune et d'autres types de violence contre les cultures et les peuples indigènes.

Tout cela entraîne le défi de l'adaptation et de l'innovation. L'utopie lasallienne nous met au défi de construire des chemins nouveaux et difficiles avec détermination et enthousiasme. Comment pouvons-nous y parvenir ? En rendant notre Déclaration sur la mission éducative efficace. C'est-à-dire, centrer l'éducation sur la personne³⁴. En fait, notre charisme a beaucoup à apporter au monde avec une pédagogie qui, en harmonie avec

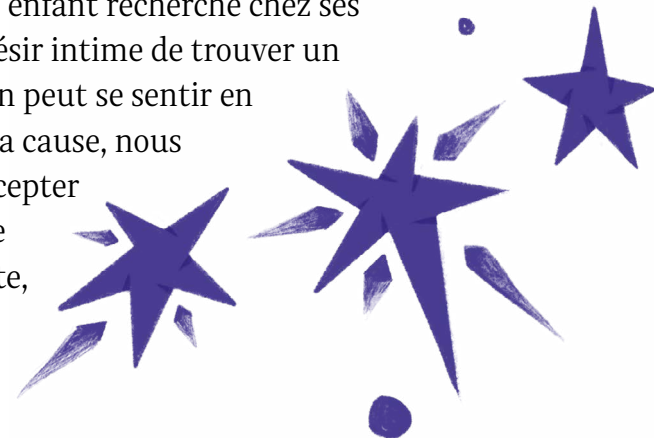
Fratelli Tutti, intègre de manière plus directe et plus claire le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité,

la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde (cf. FT 86).



5. C'EST À CELA QUE SERT L'UTOPIE, À MARCHER !

Maintenant, après de longs mois où nous avons été privés des routines précédentes, que nous reste-t-il ? Certaines d'entre elles ne nous manqueront pas, du moins pas pour le moment : la conduite de réunions techniques ou administratives par vidéoconférence plutôt que face à face, par exemple, c'est assez clair. Cependant, la perte de tout modèle d'action est déstabilisante, et la perte de certains modèles habituels peut même être décourageante, comme l'est certainement la possibilité d'enseigner et d'apprendre en présence du professeur et de ses pairs dans le même environnement matériel. Ce que nous regrettons peut-être, c'est la perte de certitude, le genre de certitude que les coutumes offrent à ceux d'entre nous qui les vivent sans se poser de questions. Il s'agit peut-être d'une recherche de sécurité, le genre de sécurité qu'un enfant recherche chez ses parents. Ou encore le désir intime de trouver un havre sûr dans lequel on peut se sentir en paix. Quelle qu'en soit la cause, nous avons tous du mal à accepter que la réalité du monde soit instable, changeante, éphémère.



Sans le réconfort de la routine et de l'habitude, nous avons la possibilité et l'obligation de faire quelque chose d'extraordinaire : voir le monde tel qu'il est, et comprendre et accepter que nos images continueront à changer, non pas parce qu'elles sont fausses, mais parce que nous sommes de plus en plus équipés de meilleurs instruments de vision. Notre réalité ne devient pas plus instable, c'est juste que notre compréhension de la réalité est, par nécessité, un travail en cours.³⁵

En regardant la mémoire du passé et le discernement du présent, le cœur plein d'action de grâce, les lasalliens, avec leur vaste réseau d'éducation humaine et chrétienne sur les cinq continents, regardent vers l'avenir-utopie et, avec le vieux Siméon dans le Temple de Jérusalem, s'exclament : « Nos yeux ont vu ton salut ! » (Lc 2, 30) Oui, l'utopie est possible ! Dans le petit et l'humble Dieu a révélé et continue à nous révéler l'horizon du jour nouveau où les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ; les captifs, la libération ; les aveugles, la vue ; et les opprimés, la liberté. Ce nouveau jour nous surprendra quand nous ferons de nombreux autres pas.

6. RÉFLEXION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

1. Il est des choses autour de nous qui nous font sûrement penser que peu importe la distance parcourue, nous n'atteindrons pas l'horizon de l'utopie que nous désirons. En être conscient est déjà un premier pas. Maintenant, **comment pouvons-nous concrètement améliorer la société ?**
2. Nos prédécesseurs, maîtres, Frères, parents, grands-parents ou enseignants ont fait des rêves qu'ils nous ont transmis d'une manière ou d'une autre. **Lesquels de ces rêves nous motivent à envisager un avenir plus positif ?**
3. Nous avons des qualités, des connaissances, des histoires et des expériences à partager avec les autres, plus jeunes que nous. **Quelle vision de l'avenir voulons-nous leur transmettre ?**
4. Voir le monde tel qu'il est maintenant nous aide à comprendre et à accepter que la réalité continuera de changer. **Qu'est-ce qui doit mourir en nous pour permettre à Dieu de faire naître de nouvelles choses dans notre environnement ?**

5. L'utopie lasallienne nous invite à construire de nouveaux chemins. **Quelles alternatives ou propositions d'innovation pouvons-nous proposer pour nous rapprocher de l'horizon que nous envisageons ensemble ?**



NOTES



- ¹ Statistiques : Oxfam Amérique. Rapport annuel 2020.
- ² Statistiques : Phillip Morris "How a Virus and Social unrest became a Test of Our Humanity. National Geographic, Novembre 2020.
- ³ Claudio Magris. Utopía y Desencanto. Editorial Giuseppe 1996.
- ⁴ Lettre 54.8, au frère Robert, 1er mai 1708.
- ⁵ Cf. la circulaire 470 « Vers l'année 2021 : Vivre ensemble la joie de notre mission » Rome, 2015.
- ⁶ <https://champagnat.org/es/comunidad-fratelli-de-melilla-un-proyecto-conjunto-de-maristas-y-lasallistas-para-ayudar-inmigrantes/>
- ⁷ Echanges internationaux lasalliens
- ⁸ (20+) LSdreams | Facebook.
- ⁹ <https://www.facebook.com/lasalleorg>
- ¹⁰ De La Salle Solidarity International ONUS : Page d'accueil (lasallefoundation.org)
- ¹¹ <https://www.lasalle.org.mx/comunidad-segura/>
- ¹² www.lasalle-lead.org
- ¹³ <http://villadesjeunes.com/>
- ¹⁴ <https://www.catholicvirtual.com/benilde-global-campus-2/>
- ¹⁵ <http://www.lasallianonline.org/moodle>
- ¹⁶ <https://www.fscdena.org/advent-re-treat-2020/week-one/>
- ¹⁷ <http://lasalleca.org/lasallistasenpascua>
- ¹⁸ <http://lasalleca.org/proyecto-yo-me-sumo>
- ¹⁹ <https://delasalle.org/programs-events/brothers-formation/>
- ²⁰ <http://www.lasalleitalia.net>
- ²¹ <https://espiritualidad.lasalle.es/>
- ²² <http://www.somoslasalle.com/>
- ²³ Instagram @somoslasallanos et somoslasallanosparaguay
- ²⁴ <https://www.youtube.com/lasallecolombia>
- ²⁵ <http://www.relal.org.co/index.php/unacategorized/1033-i-encuentro-virtual-de-pastoral-juvenil-y-vocacional>
- ²⁶ <https://www.lasalle.org/profundizar-la-espiritualidad-lasaliana/>
- ²⁷ <https://www.facebook.com/ceals.lasalle> - <https://www.facebook.com/hashtag/ceals>
- ²⁸ <https://lasallian.info/lasallian-higher-education-group-focuses-on-advocacy-and-social-justice/>
- ²⁹ <https://www.delasalle.ph/kadauno>
- ³⁰ Cfr. Richard Rohr, The Naked Now : Learning to See as the Mystics See (The Crossroad Publishing Company : 2009), 156-158.
- ³¹ Imagen tomada del sitio <https://discover.hubpages.com/religion-philosophy/When-God-Gives-You-the-Silent-Treatment>.
- ³² Le pape François. Discours aux membres de la Commission pontificale pour l'Amérique latine. Rome, 28 février 2014).
- ³³ Message du saint Père François pour le lancement du Pacte éducatif. 12 septembre 2019
- ³⁴ Déclaration sur la mission éducative lasallienne. Article 1. pp.117. Rome, 2020.
- ³⁵ Cf. David P. Barash. Paradigmas perdidos : Cómo cambia la ciencia. Magazine Letras Libres. Avril 2020.



Scannez ce code pour les liens de note de bas de page virtuels.



RÉFLEXION LASALLIENNE

NUMÉROS PRÉCÉDENTS

2015 - 2016

1. Une aventure évangélique

2016 - 2017

2. Un appel, plusieurs voix

2017 - 2018

3. Lasalliens sans frontières

2018 - 2019

4. Lasalliens au cœur ardent

2019 - 2020

5. De grandes choses sont possibles

2020 - 2021

6. Tu participes à ce miracle



L'utopie
nous fait avancer
La Salle 2021-22

Les illustrations sont de l'artiste Vanessa Tremain
<https://www.mariatremain.com>

Les photographies viennent d'écoles et d'œuvres lasalliennes de différentes parties du monde qui sont envoyées par les Districts pour faire partie des archives du Service *Communication et Technologie* de l'Institut et du Secrétariat *Solidarité et Développement* - Rome.

Traducteur : Frère Antoine Salinas, FSC

Logo: **L'utopie nous fait avancer !**

Nous remercions tout particulièrement l'équipe de conception du département des communications de l'université de La Salle de Bogotá, en Colombie qui a conçu ce logo pour tous les Lasalliens du monde entier.

Il est à disposition à l'adresse www.lasalle.org

2021 - Maison généralice, Service des communications et de la technologie, Rome, Italie.

Pour en savoir plus sur les initiatives qui répondent à
L'UTOPIE NOUS FAIT AVANCER
consultez <http://www.lasalle.org>
et nos réseaux sociaux [lasalleorg](http://www.lasalle.org).

Partagez vos expériences sur l'e-mail :
comunicazione@lasalle.org



lasalleorg
www.lasalle.org